



Commission Service des aînés

Sessions mars 2015

Intervention de Bénédicte Pascal

Mère de famille, aumônier en établissement public et en centrale. Formatrice dans le diocèse de Versailles.

Dans ce contexte, quelle animation spirituelle ?

« Spirituel » vient de « spiritus » : quelqu'un qui laisse passer l'Esprit en lui.

Petite enquête : c'est quoi pour vous « être spirituel », la spiritualité ?

Une vie intérieure, une vie partagée, ce qui n'est pas superficiel, ni conventionnel et qui n'a rien à voir avec les illusions. Place du corps dans la prière, impact de nos émotions. Quelque chose de différent de la vie religieuse....

Notre Père, qui es aux cieux ... Tu m'as appelé ! Que ton nom soit sanctifié !

Une manière d'entrer dans la différence entre mettre l'esprit et répéter.

C'est cela la beauté du spirituel : mettre de l'espace entre une personne et Dieu ; c'est une visitation. La Visitation est une vibration extraordinaire entre 2 visiteuses...

Expérimentation : une vieille dame croyante et sa fille attentive non croyante un peu obèse qui savait. Un jour, la fille présente « vous avez senti ce que j'ai senti : Jésus est passé de vous à moi » Après cela, elle est devenue participante de la relation avec. C'est cela la dimension spirituelle

La beauté d'un paysage : une dimension qui s'agrandit comme un espace d'éternité. C'est la même chose avec ce que l'on entend : Mozart fait vibrer beaucoup de monde. Comme si on avait un déploiement de notre être, une grandeur. Le toucher, le goût : la dimension spirituelle s'accroche à la réalité corporelle. Il peut y avoir du religieux. Le religieux touche toutes sortes de religions.

En aumônerie de prison, avec l'Islam, on prie 5 fois par jour (cela structure le temps).

En Algérie en prenant un bus seule une fois... On attend qu'il soit plein. Des regards sont portés sur moi : « qu'est-ce que vous faites ? » - « je lis ? » - « Vous n'êtes pas d'ici, car les femmes d'ici ne lisent pas » - « peut-être qu'elles prient ? » - « non, ici, il faut un lieu et un tapis » - « dans ma religion, on peut prier n'importe où, au fond de son cœur » ?

Rappelons-nous ce qui est proposé quand on dit qu'on nous propose la prière du cœur ... On se crée un espace pour aider à entrer. Le rituel aide mais il n'est pas tout... vraiment pas tout

Enthousiasme : en grec en relation avec le divin. C'est comme si on était animé par Dieu mis une âme à l'intérieur... A la naissance nous recevons le premier souffle, le premier cri ; à la mort, nous rendons notre souffle, donc nous n'avons pas la maîtrise totale. Avoir la conscience de ce souffle pour déposer le nom de Dieu à la manière de la prière du cœur. Comme un exercice tout doux qui nous concerne en inspirant-expirant pour donner du corps à ce souffle ; mettre à l'expiration le nom de Jésus ...le pèlerin russe disait « Seigneur Jésus, fils du Dieu vivant, aie pitié de moi pécheur... »

Expérience d'accompagnement d'une synchronisation du souffle avec des personnes en fin de vie, la main posée sur sa main en accompagnement.... Merci Jésus, pardon Jésus, s'il te plait...

De nombreuses fois dans la journée, être conscient de mon souffle habité et cela est de l'ordre du spirituel.

Etre chrétien c'est être séduit par la personne de Jésus et du coup, désirer le suivre et le suivre avec d'autres ; pas seulement le suivre moi seul mais avec d'autres.

Il génère, pardonne, ressuscite, et le lien avec son Père par le Notre Père.

La spiritualité des personnes âgées

Nous sommes en responsabilité avec de plus en plus de choses à faire... la vie « speede » et la personne âgée vit un ralentissement.

Là un nœud : comment nouer ces 2 aspects paradoxaux et contradictoires ? Le souffle peut être une bonne entrée en matière. Le corps : notre religion est une religion incarnée. Toute l'écriture est incarnée à travers un peuple, une langue, une histoire. Notre corps, c'est toute la personne qui est chair. L'âme est le lieu de la respiration et de la parole et il y a des échanges entre les 2 : une bipolarité inoubliable...

Proposition d'un chant sur le souffle « rouar » : ni par force rouar ni par puissance ni par force mais par l'Esprit du Seigneur.

Le corps a cette bipolarité : d'un côté, l'aspect charnel et de l'autre, l'âme. Est-ce que ce corps pourrait être le chemin vers Dieu ? En vieillissant notre corps nous rappelle que nous sommes comme des vases d'argile, fragiles mortels, limités. Ps 42 : Tu ne voulais ni holocauste ni sacrifice alors tu m'as donné un corps et j'ai dit : voici je viens...

Alors le corps ? En étant à l'écoute du corps avec des genoux qui coinent, des hanches qui craquent : tout ce qui paraît limitant et souffrant, nous pouvons l'orienter vers Dieu et l'abandonner à notre créateur. Paul prend plusieurs images : l'image de la tente : si vraiment notre corps est le temple du Saint-Esprit, il l'est vraiment même quand il est diminué. Alors le regarder comme don du Seigneur jusqu'au bout même quand il est différent.

Tout abîmé qu'est notre corps il peut devenir notre allié. Cette présence de Dieu est au cœur de notre corps. La présence de Dieu est cachée dans le creux de notre cœur, de notre corps ...sans rien mettre de côté. Les sacrements utilisent les 5 sens.

Sujet très important : estime de soi quand notre corps ne nous plaît plus, nous lâche comment continuer à avoir de l'estime de soi...

La spiritualité des personnes âgées est très différente. C'est difficile de faire des généralités. Il y a des personnes âgées en quête de sens.

3 questions restent prégnantes : comment faire la paix avec son passé ? Les conflits familiaux, il y en a beaucoup. Ex de la dame de 103 ans et le conflit avec son fils...

Côté du pardon. Quête de sens : à quoi cela sert tout ce que j'ai fait...Plus on vieillit, plus de possibilités, plus de sens... Ex : père ...sollicitation sur le plan de la foi... il crie « donne-moi ton cœur, donne-moi ton corps », A qui parles-tu ? - Jésus-Christ. Si on l'avait « sédatée », on n'aurait pas eu cette beauté...

On pourrait croire qu'il n'y a rien à faire ; donner cet espace et c'est une évidence que le Seigneur prend soin et que le corps tout à fait abîmé laisse passer la lumière. Cela transpire la présence de Dieu.

Après un choc profond, une colère, une dépression, on recommence à remonter quand on fait tout ce qui est rituel.

Première question : pourquoi ? Puis : comment je vais faire maintenant ? Après un pardon à donner à soi-même et à l'autre. Et après l'héritage / après un deuil, une difficulté, on en sort plus grand ...dans cette histoire qui est la mienne, j'hérite de ce que je voulais apporter... Cela a pu se faire quand on a accepté de laisser Guillaume être mort sans s'accrocher à sa mort

Vieillir c'est quoi ? Perte des moyens, des capacités qu'on ne récupère plus définitivement, perte d'influence. Devenir dépendant. Perdre la mémoire. Perte du sens, perte des sens. Perte de la notion du temps. Perte de la conduite de soi-même.

C'est beau lorsque quelqu'un consent et vit bien sa vieillesse... C'est aussi le temps de la gratuité, d'aimer, de se souvenir, de bénir. On a vraiment besoin d'entendre le positif. Plus on transmet le positif, plus on le voit, plus on va bien.

Quand on voit quelqu'un avec un certain âge, il vient avec son histoire. Cela nous arrivera. En même temps, il/elle a été celui-là ce qu'il/elle a vécu. Penser à Anne dans le Temple à la Présentation.

Il y a son histoire et il faut l'aider à préparer l'après : oser penser le dépouillement sans casquette sans avoir, être seulement...

Comment animer dans un Ehpad ?

Les activités spirituelles peuvent proposer un accompagnement spirituel individuel. Dans les établissements, combien ont-ils une aumônerie (une organisation concrète pour avoir des temps spirituels) ?

Les activités spirituelles, cela peut-être la messe, un temps de partage, un temps de lecture, la prière du chapelet. Participer à ces temps permet de prendre conscience de certains besoins. Cela permet de se mouvoir, se déplacer, de s'habiller, cela donne une occupation. Cela offre des activités qui permettent de la communication donc de la vie sociale.

Communiquer sur le plan spirituel peut aider à comprendre le symbolisme des aliments, le sens de certaines fêtes religieuses...

Regarder son propre cheminement sur le plan personnel : je prends cette mission non comme un travail mais comme un cadeau.

Nous avançons tous vers le rien. Ne plus rien avoir, méditer souvent Isaïe 52 : « il n'avait plus visage humain ». Accompagner à hauteur d'homme... Penser à Mère Teresa à qui on disait : cela ne sert à rien il y a tellement à faire ! Oui, mais cela change tout pour cette personne-là.

S'ajuster à cette personne. Prendre comme un clin d'œil de Dieu : je suis là en toi je suis là en l'autre. Ensuite, remercier, demander la paix pour les personnes rencontrées, demander le pardon puisque la plupart sont coincées par cet aspect des choses...écouter avec le cœur.

Ne pas prendre pour soi les critiques proférées. Regarder ceux qui semblent décalés sans les remettre à leur place car on essaie d'avoir la conscience de la présence de Dieu en l'autre. Prier au moins intérieurement. Pour certaines personnes, il y a la mémoire des prières récitées... la difficulté est de passer du risque de jugement mais reprendre en changeant de rythme. Le spirituel se situe dans l'aller ensemble vers...

Pour un groupe, il faut prendre en compte le temps. Se nommer, se dire bonjour. Organiser l'espace de manière festive ce qui est beau - quitte à transformer l'espace et donner un autre caractère ; Eveiller les sens : l'odorat (sachets de lavande que l'on fait passer... et pour gérer les odeurs.. ;)

Un grand ruban de satin pour faire comme un cercle relié parfois un rond de serviette à l'intérieur du ruban et donner un aspect tactile et ne pas être dans la prière par uniquement la récitation...

Tout ce qu'on fait dure moins que le temps de la célébration... Quand il y a la messe...le prêtre a beaucoup de concélébrants... On peut lire une phrase de la bible et la dire longtemps. C'est une préparation à sa propre évolution : eux en sont là et moi je suis invitée sur ce chemin de dépouillement ; on a besoin de le savoir. Chanter un chant connu plus des anciens et connu par tous. Prier Marie qui demeure celle auprès de laquelle on peut se reposer.

Qui est habilité ?

Il faut de plus en plus de laïcs ; ils sont là témoins de baptisés...

Il y a un questionnement sur la manière de se laisser aider par des laïcs. Comment peuvent-ils supplanter des religieux ?

Cette personne doit être quelqu'un qui est missionné par un évêque ou/et par la congrégation, et donc avoir une lettre de mission.

Dans cette mission spécifique, il faudrait fonctionner sans être parallèle mais une corrélation une vie ensemble...

La formation et la relecture

Avoir une formation par la pastorale de la santé indispensable.

La relecture est un aspect à ne pas négliger. Elle permet d'être très humble par rapport à ce que l'on vit. Qu'est-ce que vous guérissez de vous en venant à l'hôpital ?

Bibliographie

- Christiane Singer : Derniers fragments d'un long voyage (2007).
- Mombourquette : Aimer, perdre et grandir.
- Henri Samson : la spiritualité du grand âge.
- Françoise Blaise Kopp.